

voulaient pas se battre pour les intérêts du capitalisme italien qui les gruge, se mettront du côté des ouvriers dans leur lutte contre le régime fasciste... Si le fascisme italien a prolongé sa domination par la victoire du fascisme allemand en 1933, les jours du régime hitlérien sont abrégés par la poursuite du régime du Duce.

Dans les Balkans et en Hongrie, la question agraire et celle des nationalités ont une puissance explosive qui aurait depuis longtemps éclaté sous les jambes du fascisme au contact de la flamme communiste. Staline n'est pas porteur d'un tel flambeau. Mais la révolution éclatera quand même sous l'effet d'une avance soviétique profonde désorganisant les armées "européennes".

Les peuples polonais et tchécoslovaque mettront à profit l'affaiblissement de l'impérialisme allemand pour faire une révolution prolétarienne qui les libérera avant que des libérateurs de profession les asservissent sous une forme ou sous une autre.

En Espagne, huit années de luttes révolutionnaires (1931-1939) ont fait du prolétariat espagnol la fraction la plus avancée au service de la révolution mondiale. Leur trempe morale et leur haine pour le régime de Franco est complétée par une expérience politique inoubliable, celle de l'union avec ses propres exploités "de gauche" pendant la guerre civile (Front populaire). C'est la politique de collaboration de classes qui conduisit l'Espagne rouge à sa perte. Aujourd'hui, seule une politique révolutionnaire de classe peut être accueillie par les ouvriers de la péninsule.

En France également, l'expérience du Front populaire n'aura pas passé sans apprendre aux ouvriers à distinguer entre les phrases sur la "défense de la démocratie" par l'Etat bourgeois et la conquête réelle des libertés démocratiques par une action prolétarienne autonome. Quand ils seront à nouveau engagés dans une lutte décisive comme en Juin 1936 ils la mèneront jusqu'au bout sans se laisser détourner par les "il faut savoir finir une grève" des opportunistes.

En Allemagne enfin, où le prolétariat a été livré à Hitler par ses organisations politiques et syndicales qui ont capitulé sans lutte, et dans la partie autrichienne du Reich où les ouvriers ont combattu les armes à la main (12 Février 1934) contre le bourreau Dollfuss, la révolution prolétarienne sèvera la force principale de tous les autres Etats bourgeois européens, l'Allemagne impérialiste.

L'HEURE APPROCHE OU L'UNION DES OUVRIERS DE TOUTS LES PAYS OUVRIRA AU MONDE UNE ÈRE NOUVELLE DE PAIX ET DE LIBERTÉ!

POUR UNE POLITIQUE RÉVOLUTIONNAIRE!

Quand, depuis Février 1934, la Quatrième Internationale appelait à la création de *milices ouvrières* et à l'*armement du prolétariat* pour riposter aux bandes fascistes, les chefs du P.C.F. s'emparèrent de tous les arguments social-démocrates sur l'impossibilité pour les ouvriers de s'armer et ils réclamaient l'intervention de l'Etat bourgeois contre le fascisme.

Aujourd'hui ils se donnent un air de parfaits bolchéviques en appelant à l'action individuelle (groupes de partisans) pour aider l'URSS. Mais cela ne peut pas cacher leur manque de perspectives et de programmes d'action révolutionnaire.

Pour l'armement du prolétariat, pour les Conseils (Soviets) ouvriers et paysans, pour le Gouvernement ouvrier et paysan!

VIVE L'ARMÉE ROUGE!

VIVENT LES ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE!

États-Unis de France

La 4^e Internationale préconise aussi, dans la guerre de l'impérialisme allemand et français contre l'URSS, une action défaitiste utilisant des méthodes de sabotage et d'actions armées contre l'armée allemande impérialiste. Mais elle ne met pas un seul instant dans le même sac le corps des officiers du Reich et les soldats allemands *ouvriers et paysans*. La principale aide qu'un pays occupé puisse accorder à l'URSS ne peut pas être militaire, mais révolutionnaire, en contribuant à la désagrégation de l'armée impérialiste. Le parti stalinien rejette par contre les soldats allemands dans les bras de leurs officiers par une misérable campagne anti-"boche" et par une politique d'attentats qui vise indistinctement soldats et officiers allemands. Les travailleurs de tous les pays doivent reconnaître pour leurs ennemis tous les bureaucrates qui veulent les séparer les uns des autres.

IL N'Y A QU'UNE SEULE MANIÈRE D'AIDER L'URSS, DONT LES ENNEMIS SONT TOUS LES IMPÉRIALISMES, Y COMPRIS LES IMPÉRIALISMES AMÉRICAIN ET ANGLAIS: IL FAUT ÉTENDRE LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE À D'AUTRES PAYS, DONC EN FRANCE.

Mais, s'affranchir du capitalisme cela ne peut pas être l'œuvre militaire d'une armée étrangère, si rouge qu'elle soit (leçon tirée par Lénine après l'échec de la campagne de l'Armée Rouge en Pologne en 1920) mais l'œuvre des ouvriers eux-mêmes qui doivent mettre sens dessus dessous leurs rapports avec leur propre classe capitaliste. La 4^e Internationale prétend que la classe ouvrière française doit se libérer elle-même par la lutte révolutionnaire; mettant à profit les premières circonstances favorables qui seront créées par les défaites de Hitler, elle réalisera l'*armement du prolétariat* et couvrira le pays de ses *organes de classe, les Conseils (Soviets) ouvriers et paysans, pour la conquête des libertés démocratiques* (droit de réunion, de presse, amnistie politique, droit de grève et d'association, etc.) et pour la création d'un *gouvernement ouvrier et paysan appuyé sur les Conseils. C'EST SEULEMENT CETTE POLITIQUE QUI NOUS CONDUIRA AUX ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE.*

PRETS POUR LA LUTTE!

Grâce à la solidité du régime issu de la Révolution d'Octobre 1917 en Russie, une nouvelle étape est sur le point de s'ouvrir dans la marche de la guerre: l'étape de la guerre civile.

Le prolétariat français qui fut autrefois à l'avant-garde des Révolutions doit maintenant se préparer à lutter jusqu'au bout pour son propre sort. Redresser la tête, resserrer toutes ses liaisons, s'organiser, s'éduquer, redoubler d'activité, tel est le devoir de l'heure pour chaque ouvrier conscient.

Ceux qui sont rafés pour l'Allemagne et qui ne peuvent pas se cacher, le fassent payer cher à Hitler par un sabotage conscient en union étroite avec les ouvriers allemands qui luttent pour renverser le fascisme. Ils hâteront ainsi la défaite de l'Allemagne impérialiste, la victoire de l'URSS, la libération des prisonniers et l'écroulement du régime de Vichy.

Les ouvrières qui remplaceront ceux qui partent se montreront encore moins disposées à travailler pour la guerre impérialiste, en s'organisant et en s'éduquant pour la révolution socialiste qui seule rendra la femme libre et égale à l'homme.